



Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

8 | 2004
Varia

Les prélèvements dendrochronologiques des bois de charpente : méthodes et techniques de prélèvements en contexte de restauration

Journée d'information du 22 mars 2004

Sylvain Aumard et Catherine Lavier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/947>
DOI : 10.4000/cem.947
ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2004
ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Sylvain Aumard et Catherine Lavier, « Les prélèvements dendrochronologiques des bois de charpente : méthodes et techniques de prélèvements en contexte de restauration », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 8 | 2004, mis en ligne le 14 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/947> ; DOI : 10.4000/cem.947

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Les prélèvements dendrochronologiques des bois de charpente : méthodes et techniques de prélèvements en contexte de restauration

Journée d'information du 22 mars 2004

Sylvain Aumard et Catherine Lavier

- 1 L'objectif de cette journée d'information était de sensibiliser les archéologues du bâti aux méthodes de prélèvements dendrochronologiques des bois de charpente. Au moment de leur restauration, les charpentes ne peuvent pas toujours faire l'objet d'une campagne d'échantillonnage par les bons soins des dendrochronologues. Ainsi, lors de leur réfection, seul l'archéologue présent sur place peut relayer le laboratoire dans l'urgence afin de préserver le potentiel historique des pièces remplacées. En outre, ces prélèvements doivent être réalisés avec un certain nombre de précautions de sorte que leur sélection soit pertinente aux yeux du dendrochronologue. C'est précisément sur cet aspect que Catherine Lavier (Ingénieur CNRS/UMR 6565 – Laboratoire de Chrono-Écologie de Besançon) a fait le point.
- 2 L'intervenante a d'abord présenté la naissance de la dendrochronologie tout en précisant ses principes et méthodes, ainsi que ses domaines d'application. L'exposé a ensuite clairement démontré que cette discipline ne peut se développer que par l'enrichissement perpétuel de ses référentiels régionaux. L'espace bourguignon, justement avancé en ce domaine, constitue un secteur de choix pour la datation des bois. Sur le principe, il faut bien comprendre les arbres comme des organismes vivants enregistrant, grâce à leurs cernes de croissance, les variations climatiques régionales ou locales, ainsi que les phénomènes les affectant directement *in situ* (traumatisme lié à un incendie, entretien de la forêt environnante, croissance exagérée en raison de la nature du sol...). Destinés à jouer un rôle purement technique dans les ouvrages charpentés, ils constituent de véritables

livres d'histoire climatique. Lorsqu'ils font l'objet de remplacement, il convient donc de les échantillonner au mieux, pour dater l'édifice et enrichir les référentiels régionaux.

- 3 Afin de garantir la pertinence des échantillons, l'archéologue doit impérativement éviter plusieurs emplacements pour réaliser ses prélèvements :
 - parties accidentées (incendie) ;
 - parties à croissance perturbée (zones de nœuds/fourches).
 - 4 Il doit à l'inverse privilégier les zones suivantes :
 - parties comportant le maximum de cernes (vers le pied de l'arbre) ;
 - parties contenant le plus d'aubier possible (dans le cas du chêne, zone périphérique claire) ;
 - si possible, parties comportant le dernier cerne de croissance sous l'écorce (assise cambiale), à protéger avec soin lors du conditionnement et du transport.
 - 5 Il est recommandé de prélever le plus grand nombre possible d'échantillons de bois, avec toujours un minimum de cinq ou six témoins.
-

INDEX

Mots-clés : dendrochronologie, charpente